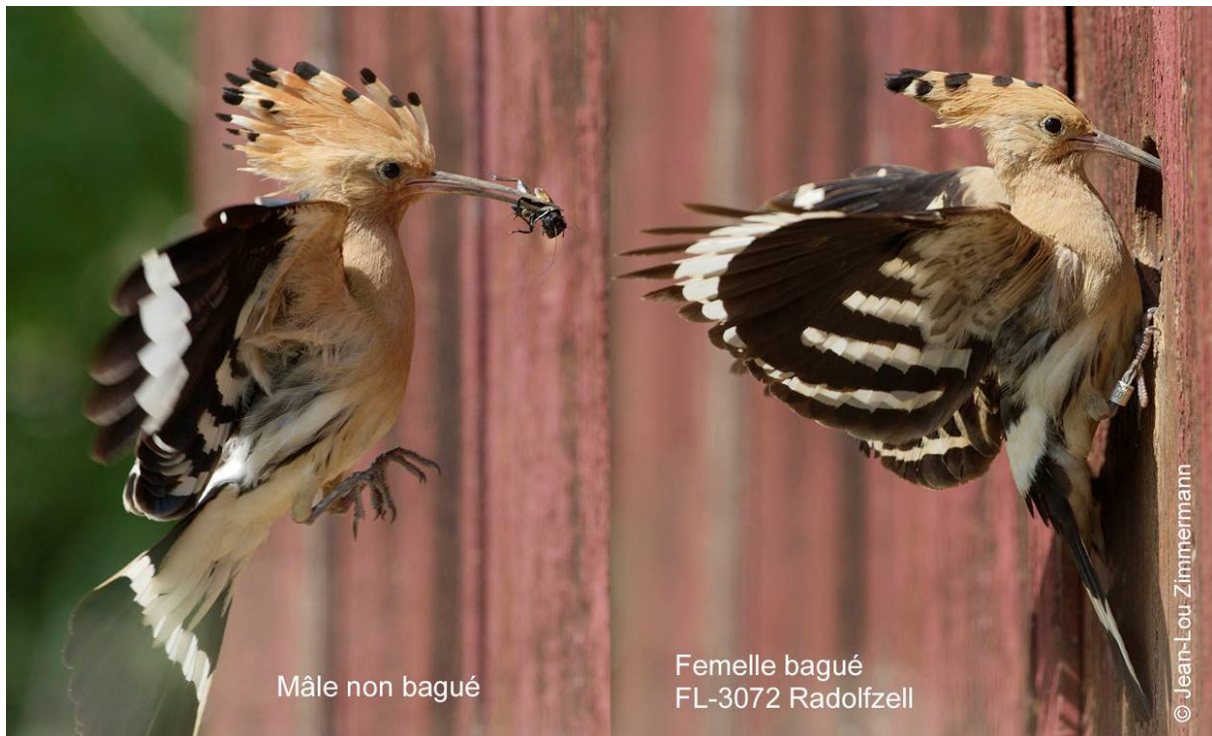

La situation de la Huppe fasciée dans le Nord Vaudois

Rapport annuel 2020

Ludovic Longchamp, Carole Daenzer, Maryane Klein, Huguette Longchamp, Pierre-Alain
Ravussin et Daniel Trolliet

2020 EN BREF

89 nichoirs contrôlés - Première observation de huppe dans la région le **15 mars** - **6** territoires
de huppés repérés - **2** nichées découvertes - **7** jeunes à l'envol - En moyenne **5** oeufs / nichée -
3,5 jeunes à l'envol / nichée tentée.



Lecture de bagues par Jean-Lou Zimmermann.

LE PROJET

Depuis 2007, la Huppe fasciée fait l'objet d'un suivi détaillé et de mesures de conservation ciblées dans les vignobles de la région de Bonvillars et des Côtes de l'Orbe (Nord du canton de Vaud – Suisse).

Disparue de la région dès le milieu du XX^{ème} siècle, l'espèce est revenue naturellement nicher dans le Nord Vaudois en 2011. Depuis, plusieurs couples se sont reproduits régulièrement dans les vignobles.

89 nichoirs visant à favoriser la nidification de l'espèce ont été installés, sur des arbres, dans des cabanons de vigne, dans des murs en pierres sèches et finalement dans des tas de compost. Plusieurs mesures d'amélioration de l'habitat de la huppe ont également été mises en place : plantation d'arbres fruitiers, haies et saules têtards, création de murgiers.

MESURES DE CONSERVATION ET SUIVI 2020

Comme chaque année, un suivi précis de la huppe dans le périmètre d'étude a été réalisé. Il a débuté à la mi-avril et s'est terminé en juillet ; un contrôle régulier des 89 nichoirs en place a été effectué. Entre ces différents contrôles, des matinées d'observation ont été réalisées dans les secteurs favorables afin de détecter tout cantonnement de huppe ou indice de nidification en cavité naturelle.

Un prototype d'un nouveau type de nichoir a été construit : un « nichoir compost ». Il vise à créer une structure en bois avec un nichoir intégré et recouvert de matière organique. Il s'inspire d'un modèle de nichoir conçu par Bruno Frey, spécialiste de la huppe en Alsace.



Aménagement d'un nichoir « compost ». On voit ici la structure en bois qui sera ensuite remplie de compost.

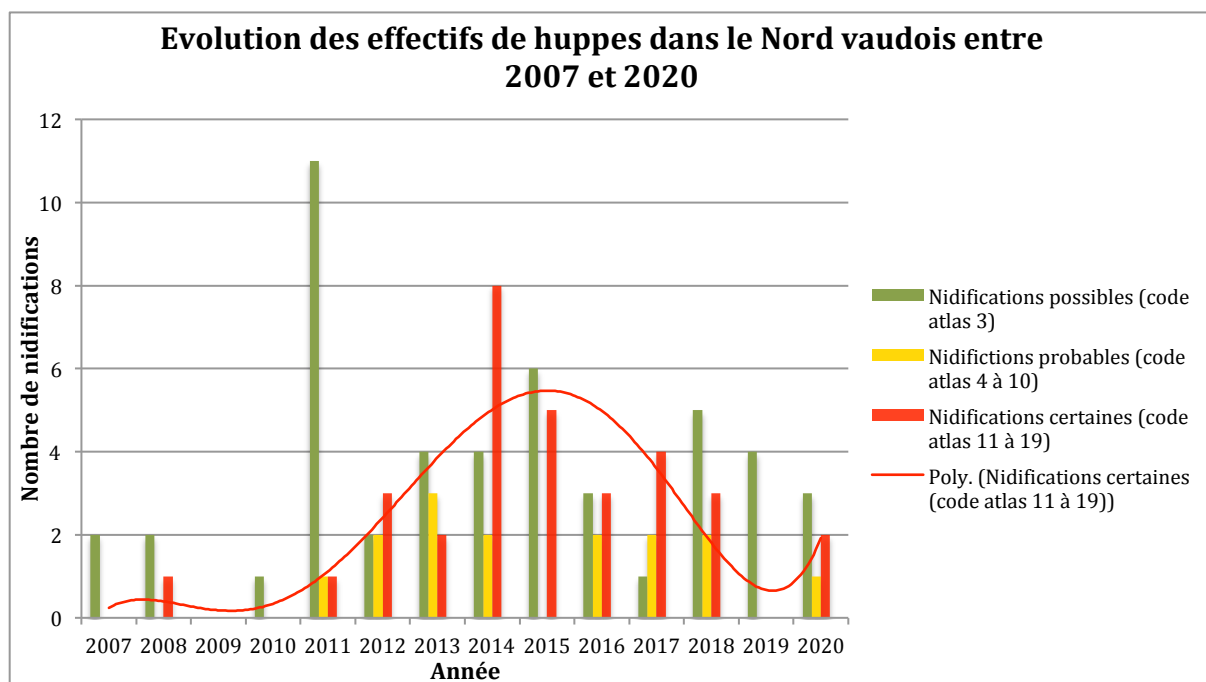
RESULTATS 2020 ET PERSPECTIVES

En 2020, la première observation de huppe dans le secteur d'étude a été faite le 15 mars : Il a toutefois fallu attendre le 12 avril pour entendre le premier individu chanter, signe d'un cantonnement.

Alors qu'en 2019 aucune nichée n'avait pu être enregistrée dans le périmètre d'étude, en 2020 la population a connu un nouveau sursaut, avec deux nichées découvertes en nichoirs. De plus, des mâles chanteurs ont été entendus dans 3 sites différents et un couple a visité un nichoir mais n'y a finalement pas niché. La femelle ayant été observée un seul jour, le mâle semble s'être retrouvé

célibataire par la suite. Avec un printemps plutôt sec et doux, la météo semble avoir joué en la faveur de la huppe.

Les nichées de 2020, les 31^{ème} et 32^{ème} dans notre secteur depuis le retour de la huppe en 2011, ont toutes deux été effectuées dans des nichoirs à l'intérieur de capites de vigne. Cela nous montre une nouvelle fois une bonne acceptation des nichoirs artificiels (plus des 2/3 des nichées (22) depuis 2011 ont été effectuées dans des nichoirs, contre seul 1/3 (10) dans des cavités naturelles). De plus, l'année 2020 confirme que les nichoirs dans les capites de vignes sont les plus appréciés. Aucun nichoir dans une structure en pierre n'a encore été occupé à ce jour.



La ponte du 1^{er} œuf s'est effectuée de manière quasi simultanée dans les deux nichées, entre le 13 et le 15 mai. En moyenne, la grandeur de ponte a été de 5,5 œufs (5 et 6 œufs pondus), mais seuls 9 jeunes ont éclos au total dans ces deux nichées (5 et 4). Le succès de reproduction a été plutôt bon puisque 7 jeunes se sont envolés (3 et 4 jeunes à l'envol). A noter qu'autant la grandeur de ponte que le succès de reproduction ont une nette tendance à augmenter au fil des années. Avec 3,5 jeunes à l'envol par nichée tentée, il s'agit d'un des meilleurs taux enregistré jusqu'à maintenant, seule l'année 2018 était supérieure, avec 4 jeunes à l'envol par nichée.

On relèvera que 5 adultes reproducteurs nourrissaient les deux nichées. Pour l'une d'entre elle, nous avons pu observer un couple formé de trois individus. Il semble que le phénomène ne soit pas une exception chez la huppe, puisqu'un autre « troupe » avait pu être observé en 2018 dans notre périmètre d'étude.

Sur ces adultes reproducteurs, seul un était bagué. Il s'agissait d'une femelle. Grâce au travail photographique de Jean-Lou Zimmermann - seul photographe accrédité à faire des photos de huppées dans un but scientifique - nous avons pu lire sa bague: FL_30722-Radolfzell, baguée jeune au nid le 28.05.2019, dans la région du Keiserstuhl près de Freiburg im Breisgau (Allemagne). De retour de sa migration hivernale, elle s'est donc reproduite à 159 km de son lieu de naissance. Ce genre de données est extrêmement intéressant : dans la mesure où toutes les jeunes huppées nées dans le Nord vaudois sont baguées, on remarque que ces nicheurs provenaient probablement en grande partie d'autres régions, bien qu'il soit possible que des nichées nous aient échappé. La survie de la petite population du Nord vaudois est probablement

assurée majoritairement grâce à de l'immigration. Cela nous amène à nous questionner sur les facteurs qui influencent négativement notre population. Il est fort probable que le succès de reproduction, bien qu'il ait augmenté ces dernières années, soit trop faible pour compenser les pertes et assurer l'avenir de la population. Avec 3,5 jeunes à l'envol en moyenne en 2020 (et même 2.16 en 2014, pire succès enregistré), les nichées restent minuscules par rapport à ce que l'on peut lire dans la littérature (7 à 8 jeunes élevés, voire 10 jeunes). On peut supposer qu'un manque de nourriture, notamment de gros insectes, soit une des causes principales du mauvais état de conservation de la population. Un dérangement accru durant l'élevage des jeunes pourrait également influencer le rythme des nourrissages et ainsi le succès de reproduction. Le problème des photographes animaliers, souhaitant faire des photos de huppés au nid, devient malheureusement récurrent et met à mal les efforts de conservation de cet oiseau sensible aux dérangements.

L'avenir est donc bien incertain pour la huppe dans la région. On constate que l'isolement et le faible nombre d'individus présents peuvent conduire rapidement à la disparition de l'espèce...

Les efforts de conservation se poursuivront malgré tout en 2021 et tout sera mis en œuvre pour tenter d'augmenter l'effectif nicheur de cette espèce dans le Nord vaudois.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier infiniment les personnes ayant participé au programme de conservation de la huppe dans le Nord vaudois :

- M. Jean-Lou Zimmermann pour avoir assuré le suivi des oiseaux bagués
- M. Willy Cavin qui a conçu et monté les nichoirs en béton à intégrer dans les murs en pierres sèches
- M. Bruno Frey, pour ses conseils avisés de spécialiste de la huppe en Alsace
- MM. Yves Menétrey et Jérôme Duplain pour le soutien au projet

Merci également à tous les viticulteurs de la région pour avoir accepté la pose de nichoirs dans leur vignoble.